

AU

l'  
auditorium  
radiofrance

*Bach, Mendelssohn, Moore*

**MATTHIAS HAVINGA** orgue

**SAMEDI 22 FÉVRIER** 2025 - 20H

radiofrance



**FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY**

*Prélude et fugue en ré mineur op. 37 n°3*

**JOHANN SEBASTIAN BACH**

*Prélude et fugue en si bémol mineur BWV 867*

*(extrait du Premier Livre du Clavier bien tempéré)*

*Prélude et fugue en mi mineur BWV 533*

**FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY**

*Prélude et fugue en mi mineur op. 35 n°1*

**JOHANN SEBASTIAN BACH**

*Choral Wir glauben all'an einen Gott, Vater BWV 740*

*(arrangement pour orgue Johann Ludwig Krebs)*

**FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY**

*Prélude et fugue en ut mineur op. 37 n°1*

**ENTRACTE**

**KATE MOORE**

*La Folia*

*(commande de Radio France – création mondiale)*

**JOHANN SEBASTIAN BACH**

*Choral Schmücke dich, o liebe Seele BWV 654*

*Prélude et fugue en la mineur BWV 543*

## FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY 1809-1847

*Prélude et fugue en ré mineur op. 37 n° 3 –*

*Prélude et fugue en ut mineur op. 37 n° 1 [pour orgue]*

Cycle **composé** entre 1833 et 1837. **Publié** en 1837-1838 à Leipzig par Breitkopf & Härtel et à Londres par Novello. **Dédié** à Thomas Attwood.

---

Lui-même remarquable organiste, Mendelssohn laisse une œuvre magnifique et abondante pour l'instrument-roi, dominée par les *Trois Préludes et fugues op. 37* – dédiés à l'organiste de la cathédrale Saint-Paul de Londres, Thomas Attwood (1765-1838), dont Mendelssohn avait fait la connaissance lors de son premier séjour, en 1829 – et les *Six Sonates op. 65* (1844-1845). Les organistes n'en ont pas moins tenté d'adapter à l'orgue certaines de ses plus belles pages pour piano, qu'elles soient sans rapport direct avec l'orgue – ainsi des *Variations sérieuses* (entendues à Radio France sous les doigts de Karol Mossakowski en 2019) – ou qu'elles évoluent en parallèle : ainsi des *Six Préludes et fugues op. 35* (1832-1837), Mendelssohn ayant travaillé conjointement à l'élaboration des Op. 35 et 37. Le *Prélude (Allegro)* de l'*Opus 37 n° 3* (1833-1837) s'ouvre sur une sorte de préambule très libre avant de mettre en œuvre une solide structure virtuose dont le mouvement, comme souvent dans le clavier de Mendelssohn, ne cesse d'aller de plus en plus de l'avant à travers la seule écriture – sections en croches serrées, puis en triolets de croches, enfin en doubles croches –, course folle se refermant dans la retenue et la grandeur. Le sujet de la *Fugue* à quatre voix, indiquée *Volles Werk* (toute la force de l'instrument), semble « décalqué » de celui de la *Fugue BWV 867* de Bach, qui fait suite dans ce programme. Mendelssohn rend hommage au Cantor en adaptant puissamment à l'esthétique romantique la forme du diptyque prélude et fugue portée à son apogée par Bach.

S'il est une œuvre de Bach que le *Prélude (Vivace)* de l'*Opus 37 n° 1* (1834-1837) pourrait évoquer, c'est assurément la *Fantaisie* du diptyque pour orgue en sol mineur BWV 542, avec en commun un mémorable saut d'octave d'un impact dramatique saisissant, lequel innerve et ponctue l'ensemble du mouvement, dense et harmoniquement tendu, d'une écriture aussi complexe que source de liberté expressive. La *Fugue* à quatre voix (*Con moto*), sur un lancinant balancement à 6/8 et nourrie de tensions harmoniques également dramatiques, est un chef-d'œuvre d'équilibre formel « classique » et de puissance évocatrice très romantique.

## *Prélude et Fugue en mi mineur op. 35 n° 1 [pour piano]*

Composé en 1832-1837. Cycle publié dès 1837 par Breitkopf und Härtel à Leipzig, Mori & Lavenu à Londres et Schlesinger à Paris.

---

L'ombre de Bach, dont l'influence sur le jeune Felix devait se faire de plus en plus sensible, plane également sur les *Six Préludes et Fugues* pour piano op. 35. Le choc émotionnel provoqué par la mort de son père en 1835 – Mendelssohn s'installe cette même année à Leipzig et rejoint le cercle des *Davidsbündler* de Schumann sous le nom de Felix Meritis – ne fit qu'accentuer sa profonde quête de réflexion et d'élévation, ferment des œuvres de cette période. Le cycle est contemporain de cette méditation chrétienne sur la mort qu'est l'oratorio *Paulus* (1834-1836).

Le monumental *Prélude et fugue en mi mineur*, qui ouvre le recueil, est l'archétype du diptyque romantique. Il puise d'un côté dans l'esprit de l'improvisation pour l'*Allegro con fuoco* (1837) initial, en forme d'incessant mouvement d'arpèges ascendants en triples croches (*leggiero*), cependant qu'au centre de la tessiture retentit, *assai marcato* et en dehors, un thème d'une saisissante beauté ; de l'autre dans l'architecture contrapuntique baroque pour la somptueuse fugue notée *Andante espressivo* (Mendelssohn semble y avoir travaillé sur toute la durée d'élaboration du cycle), beaucoup plus développée (133 mesures) que le *Prélude* (45 mesures). Initialement à quatre voix, elle fait intervenir un procédé d'intensification dynamique et rythmique que l'on retrouvera souvent dans les *Sonates pour orgue* Op. 65, ici *accel. poco a poco al Allegro con fuoco*. Un véritable vent de folie soutend la seconde partie du mouvement, jusqu'à de véhéments traits d'octaves à la main gauche : *sempre fortissimo e marcato*, avant qu'un *ritardando con forza* (octaves de main gauche seule, comme un trait de pédale) n'annonce l'entrée d'un grandiose Choral. La pièce peu à peu s'apaise, *molto ritardando al p[iano] e tranquillo* – *Andante come prima*, avant de se refermer *pianissimo*. Schumann ne s'y était pas trompé, jugeant l'Opus 35 non tel un décalque du *Clavier bien tempéré* mais comme une puissante récréation contemporaine du genre prélude et fugue.

Michel Roubinet

## CES ANNÉES-LÀ :

---

**1833** : Abolition de l'esclavage dans l'Empire britannique. Victor Hugo : *Lucrèce Borgia*. Loi Guizot pour la création d'un enseignement primaire public. Mendelssohn : création à Berlin de *La première nuit de Walpurgis*, à Londres de sa *Symphonie n°4 « Italienne »*.

**1835** : Naissance à Paris de Camille Saint-Saëns ; mort à Puteaux de Vincenzo Bellini. Passage de la Comète de Halley. Les Frères Pereire et James de Rothschild créent la Compagnie du chemin de fer de Paris à Saint-Germain. Sixième édition du Dictionnaire de l'Académie française et Réforme de l'orthographe (le françois, forme déjà obsolète, devient officiellement le français)

**1837** : naissance des organistes et compositeurs Alexandre Guilmant, Charles-Alexis Chauvet, Théodore Dubois. François Habeneck crée à Saint-Louis-des-Invalides la *Grande Messe des Morts (Requiem)* de Berlioz.

## POUR EN SAVOIR PLUS :

---

- *Guide de la Musique d'orgue*, sous la direction de Gilles Cantagrel (Fayard, collection *Les indispensables de la Musique*, 1991 ; seconde édition augmentée, 2012).
- Brigitte François-Sappey, *Felix Mendelssohn – La lumière de son temps*, Fayard, 2008.
- Jérôme Bastianelli, *Felix Mendelssohn*, Actes Sud, collection Classica, 2008.
- Hippolyte Barbedette, *Felix Mendelssohn (Bartholdy): sa vie et ses œuvres*, HardPress, 2018.

# JOHANN SEBASTIAN BACH 1685-1750

## *Prélude et fugue en si bémol mineur BWV 867*

Extrait du Premier Livre du *Clavier bien tempéré*.

---

Ce recueil de Bach marque l'aboutissement de la quête théorique menée entre les XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Aux modes médiévaux avait succédé la notion de tonalités reposant chacune sur l'une des douze notes de la gamme chromatique. Manière d'altérer légèrement – de « tempérer » – les intervalles en agissant sur l'accord des instruments, le tempérament, sous sa forme inégale prônée par le théoricien Zarlino (1517-1590), empêchait la transposition dans les tons éloignés mais aussi d'utiliser les tonalités riches en altérations (dièses ou bémols). Andreas Werckmeister (1645-1706) fut parmi les premiers à préconiser, pour y remédier, un accord *tendant vers l'égal*. Pour les compositeurs, l'enjeu fut dès lors de boucler la boucle des vingt-quatre tons majeurs et mineurs. S'y employèrent aussi bien un Johann Pachelbel (1653-1706) qu'un Johann Kaspar Ferdinand Fischer (1665-1746), musicien de moindre envergure mais qui influença Bach, son *Ariadne Musica* (1702) annonçant *Le Clavier bien tempéré* avec dix-neuf tonalités... Au génie de Bach revint l'honneur d'écrire la fin de l'histoire, dans l'esprit d'un « bien tempéré », non de l'« égal », qui sur les instruments d'alors continuait d'offrir, selon les tonalités, une couleur, une densité, un grain particuliers. Comme souvent chez Bach, l'œuvre ne vit pas le jour *ex nihilo* : onze des Préludes du Livre I du *Clavier bien tempéré* figuraient déjà, ensuite retravaillés, dans le *Klavierbüchlein für Wilhelm Friedemann Bach* (« Petit livre de clavier », 1720). Parvenue jusqu'à nous dans l'autographe de Bach et diverses copies assorties d'intéressantes variantes, cette première partie (BWV 846-869) semble avoir atteint sa forme définitive en 1722-1723. Le Livre II (BWV 870-893), réputé d'une moindre unité mais non d'une moindre beauté, réitère l'exploit en proposant de nouveau vingt-quatre diptyques d'une foisonnante invention – il aurait été terminé en 1744. Le *Prélude en si bémol mineur BWV 867* (n°22) repose sur une scansion immuable des croches de main gauche sur laquelle se greffe le chant de main droite, lui aussi sur un rythme obstiné commençant sur temps faible (deux doubles croches / trois croches). Une certaine verticalité de l'écriture résulte de la richesse d'un étagement à quatre et cinq parties, la densité

harmonique culminant à neuf parties à la toute fin. De caractère contrasté et d'une progression majestueuse, presque sévère, la *Fugue* est l'une des rares du recueil composée à cinq voix. Le sujet est exposé en deux incises : une quarte descendante (blanches), brève suspension-respiration, puis descente de noires sur temps faible, l'exposition faisant entendre les voix de l'aigu vers le grave.

### *Prélude et fugue en mi mineur BWV 533*

Ce diptyque de jeunesse pour orgue est l'un des premiers de Bach : il pourrait dater de Mülhausen, où il fut organiste de l'automne 1707 à mi-juillet 1708 (et composa sa première Cantate, BWV 131), si ce n'est même d'Arnstadt, son tout premier poste professionnel (1703-1707). Fougueux et d'une conquérante virtuosité, il évoque le fameux *stylus fantasticus* que Bach découvrit et assimila auprès de Buxtehude lors de son voyage à Lübeck, Hambourg et Lüneburg. Bach affirme néanmoins un équilibre formel qu'il ne cessera de consolider, articulant ses œuvres libres pour orgue de même nature en deux membres, ici d'un même développement, alors que l'école nord-allemande enchaînait sections de type toccata et sections fuguées de manière très libre, plusieurs fugues pouvant s'insérer dans un grand ensemble souvent d'un seul tenant. À un *Prélude* d'un dramatisme sous-tendu de traits fulgurants que se partagent clavier manuel et pédale parfois à découvert, fait suite une *Fugue* à quatre voix moins volubile bien que puissamment scandée, avec ornements et silences expressifs tout au long d'une écriture serrée.

### *Choral Wir glauben all'an einen Gott, Vater BWV 740*

Spécifiée *A 2 Clav. e Pedale doppio* – « À deux claviers et double pédale » –, cette page (« Nous croyons tous en un [seul] Dieu, Père ») serait un arrangement de Johann Ludwig Krebs (1713-1780), élève privé et copiste de Bach. « L'authenticité de ce beau Choral à 5 voix a longtemps été discutée. Pourtant une comparaison avec la version 653b de *An Wasserflüssen Babylon* [« Au bord des fleuves de Babylone », d'après le Psaume 137 – l'une des trois versions du BWV 653, des *Chorals de Leipzig*, également à

5 voix avec double pédale] semble ôter tous les doutes. Même élégante écriture au souple contrepoint ; même traitement de la double pédale, le pied droit de l'organiste (dans le bon registre) faisant sonner le thème du Choral au début des incises 1, 3 et 4 ; même ornementation discrète du thème exposé au soprano. Ce Choral, écrit sur une variante liturgique abandonnée de nos jours, n'a pas l'austérité un peu brutale des grandes versions 680 et 681 [*Wir glauben*, versions avec et sans pédale, *Clavierübung III*]. Une émouvante vocalise vers l'aigu du clavier décrit l'ascension de la Foi du Chrétien. » (Marie-Claire Alain)

### *Choral Schmücke dich, o liebe Seele BWV 654*

*Schmücke dich, o liebe Seele* (A 2 Clav. e Pedale) est le seul choral pour orgue de Bach mettant en musique ce texte du juriste et poète Johann Franck (1618-1677) : « Pare-toi, chère âme / Quitte les sombres cavernes du péché / Viens à la brillante lumière ». Le Cantor l'utilisa cependant une autre fois, pour sa Cantate BWV 180 (même titre) destinée au vingtième dimanche après la Trinité, créée le 22 octobre 1724 à Leipzig. Ce BWV 654 fait partie des « Chorals pour orgue du Manuscrit de Leipzig », écrits pour nombre d'entre eux durant la période de Weimar puis retouchés, complétés, augmentés à Leipzig – la version préliminaire BWV 654a témoigne d'un état moins avancé et sophistiqué de l'ornementation du chant soliste. Ce Choral parmi les plus émouvants de Bach est de type choral orné : « La mélodie y apparaît [...] au soprano, période par période, celles-ci largement espacées (les deux premières périodes, répétées dans le cantique, font l'objet d'une reprise intégrale). Chaque période est précédée d'un commentaire fondé sur le thème à venir, amplement brodé et orné, et librement traité, non pas en fugato mais en style décoratif, abondant en guirlandes dans la souple carrure d'une sarabande. Ce commentaire ne renonce cependant pas au figuralisme, notamment dans l'abondance des tierces et sixtes parallèles dont on sait qu'elles figurent l'union de l'âme avec Dieu. [...] Ce choral impressionna profondément Schuman et Mendelssohn, qu'ils entendirent à l'orgue de Saint-Thomas, de Leipzig, au cours d'un concert. » (Gilles Cantagrel)

## Prélude et fugue en la mineur BWV 543

Ce diptyque est l'un des plus célèbres, gratifiants et prisés de Bach, trait d'union entre sa manière personnelle et l'héritage nord-allemand du *stylus fantasticus*, dont il conserve ici la fulgurance, les rapports de virtuosité d'égal à égal entre manuel et pédale ainsi que maints effets de surprise. À l'instar de quantité de ses *Préludes et fugues* pour orgue, il est difficile d'en dater précisément la composition : sans doute entre les années de Cöthen (1717-1723) et les premières années à Leipzig, bien que l'œuvre puisse provenir de pages composées dès Weimar (1708-1717). Les deux membres semblent avoir été conçus pour faire un tout, ce qui n'est pas toujours le cas. Le *Prélude* s'ouvre au manuel sur un trait monodique virtuose enchaînant scansion binaire et ternaire (broderies en triolets), jusqu'à une cadence impérieuse préparant un trait de pédale seule, avant la reprise des formules de type toccata en un dialogue serré des mains et des pieds. Le long sujet de la *Fugue* à quatre voix, sur un séduisant et aisément mémorisable balancement rythmique, prend la forme d'une arabesque quasi violonistique donnant lieu à un développement plein d'invention. Une liberté formelle croissante s'empare du second développement (*manualiter*), du dernier épisode, presque affranchi de la structure fuguée et qui fait la part belle au jeu des pieds, ainsi que de la coda. Même liberté dans la flamboyante péroraison, introduite par un trait de pédale couvrant tout l'ambitus, auquel répond une bourrasque manuelle suivie d'une chute haletante.

M. R.

## CES ANNÉES-LÀ :

---

**1705** : Création à Hambourg du premier opéra de Haendel : *Almira*.

**1706** : Création à l'Académie royale de Musique de l'opéra de Marin Marais *Alcyone*, célèbre pour la scène de tempête de l'Acte IV. Achèvement du dôme des Invalides.

**1707** : Bach quitte Arnstadt pour Mülhausen, puis Weimar l'année suivante.

**1720** : Création de la section architecture du Prix de Rome (peinture et sculpture avaient précédé en 1663, la composition musicale suivra en 1803). J.S. Bach : *Sonates et partitas pour violon seul*.

**1722** : Jean-Philippe Rameau publie son *Traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels*, François Couperin ses *Concerts royaux*. *La surprise de l'amour*, comédie de Marivaux.

**1723** : Naissance du peintre anglais Joshua Reynolds. Au King's Theater de Londres, Haendel crée deux opéras italiens : *Ottone* et *Flavio*.

## POUR EN SAVOIR PLUS :

---

- Alberto Basso, *Jean-Sébastien Bach* (2 tomes), Fayard, 1984.

Gilles Cantagrel, *Bach en son temps*, Fayard, 1997 ; *Le moulin et la rivière – air et variations sur BACH*, Fayard, 1998.

- Éric Lebrun, *Johann Sebastian Bach*, Bleu Nuit Éditeur, collection Horizons, 2016.

- Gilles Cantagrel, *La créativité à l'œuvre chez J. S. Bach*, Entretien avec Anne-Laure Saives et Annie Camus, JFD Éditions, Montréal, 2018.

- Gilles Cantagrel, *La musique instrumentale de J. S. Bach*, Buchet-Chastel, 2018.

**KATE MOORE** née en 1979

*La Folia*

Pièce **composée** en 2024. « Écrite pour Matthias Hovinga », qui l'a **créé** le 22 février 2025 à l'orgue Grenzing de Radio France. **Publiée** en 2024 par Deuss Music (La Haye).

---

Bien que née en Angleterre (Oxfordshire), Kate Moore est une compositrice australienne désormais installée aux Pays-Bas, où elle est venue étudier en particulier auprès du compositeur néerlandais Louis Andriessen (1939-2021). Titulaire d'un doctorat du Conservatoire de musique de l'Université de Sydney et d'une maîtrise du Conservatoire royal de La Haye, elle est par ailleurs diplômée en composition (également électroacoustique) de l'Université nationale australienne. On notera que sa victoire en 2001 au Concours de composition franco-australien lui avait valu d'être compositrice en résidence au Conservatoire de Paris. Ayant appris dès le plus jeune âge la flûte, le piano et le violoncelle, on retrouve ces instruments à son catalogue extrêmement éclectique, musiques acoustique, *electronics* et bande magnétique s'y trouvant fréquemment associées. À quantité de pièces solistes pour toutes sortes d'instruments, tant cordes que vents ou claviers, répondent maintes formations de chambre ou petits ensembles inventifs, jusqu'au grand orchestre.

Kate Moore a été en 2017 la première femme à remporter le Prix Matthijs Vermeulen du gouvernement néerlandais avec « Le Barrage » (*The Dam*), commande du Festival international de musique de Canberra dont la version originale est pour cordes baroques, orgue de chambre, soprano, saxophone, guitare, piano, didgeridoo (instrument des Aborigènes du nord de l'Australie) et percussion – première mention à son catalogue de l'instrument à tuyaux. Celui-ci est réapparu en 2019 avec *The Crow* (« Le corbeau ») – messenger de l'autre monde et ambassadeur de l'invisible – pour flûte de pan et orgue, pièce entre autres inspirée de la mythologie celtique et des Contes de Canterbury.

Commande de Radio France écrite pour Matthias Hovinga, *La Folia* porte l'indication générale *melancholic dance*. Si le titre évoque l'inépuisable thème des *Folies d'Espagne*, l'œuvre, d'une écriture sobre et clarissime en forme de *crescendo* sur mouvement obstiné, reste rythmiquement et mélodiquement singulière, n'ayant en commun que le caractère réitératif

de motifs évoluant sur un tempo inexorablement constant (noire pointée = 73). L'instrument suggéré est de type symphonique/contemporain. La main droite déploie de prime abord, *piano* sur le clavier de *Solo expressif*, un mouvement rythmique dont le mètre change toutes les une, deux ou trois mesures, cascade ininterrompue de 3/8, 2/8, 2/4, 6/8. La main gauche (puis la pédale) y répondent en contrechant (valeurs plus longues) ou mouvement strictement parallèle. Cette progression immuable se trouve soudainement bousculée, à la main gauche uniquement (mesure 121), par l'introduction d'un rythme syncopé, décalage rythmique qui ne disparaît qu'à la mesure 241. À la mesure 301, le mètre bascule et se stabilise définitivement à 5/8. Aux cinq croches (en notes conjointes ou brisées) de main droite sur *Grand Orgue (Monumental)* s'opposent désormais triolets ou quatolets (également en notes conjointes ou brisées) de main gauche sur *Positif Expressif (Monumental)*, avec consonance/frottement alternés. Ce dialogue est finalement accompagné, de la mesure 331 jusqu'à la fin – 490, d'un recours continu au système de *sostenuto* de l'orgue Grenzing : *sustained notes* tant aux claviers manuels (notes simples, puis doubles) qu'au pédalier, cependant que le *crescendo* martèle jusqu'au *tutti* le caractère lancinant et obsessionnel des cinq notes ascendantes de main droite inexorablement répétées – la fin n'en est que plus abrupte, suspension sans résolution.

M. R.

Matthias Havinga est organiste de concert et pianiste, professeur d'orgue au Conservatoire d'Amsterdam et organiste à la Oude Kerk d'Amsterdam. Élève de Jacques van Oortmerssen, il obtient son diplôme au Conservatoire d'Amsterdam, où il complète également ses études de piano avec Marcel Baudet. Il a également étudié la musique d'église au Conservatoire Royal de La Haye avec Jos van der Kooy. Matthias Havinga est lauréat de divers concours d'orgue internationaux et poursuit une carrière internationale. Il donne des concerts dans des salles de concert et des églises renommées en Europe, en Russie, aux États-Unis et en Amérique du Sud et apparaît souvent en tant qu'organiste soliste avec des chœurs et des orchestres tels que le Nederlands Kamerkoor et le Radio Filharmonisch Orkest. Il enseigne lors de masterclasses dans le monde entier. Ses disques *Bach Italian Concertos*, *Passacaglia*, *Dutch Delight* et *Mendelssohn - Organ Works*, publiés par Brilliant Classics, ont été accueillis avec enthousiasme par les auditeurs et ont reçu de très bonnes critiques. En outre, sa chaîne YouTube remporte un grand succès.

Matthias Havinga prend plaisir à couvrir la majeure partie répertoire d'orgue, de la musique médiévale à la musique contemporaine. Il aime aussi combiner l'orgue avec d'autres instruments. En collaboration avec la flûte à bec Hester Groenleer, il a créé un duo qui propose des programmes sophistiqués pour cette combinaison d'instruments.

EN AVANT LA MUSIQUE !

# MAURICE RAVEL

Maître de l'harmonie & magicien des sons



ÉQUATEURS

[WWW.RADIOFRANCE.COM/LES-EDITIONS](http://WWW.RADIOFRANCE.COM/LES-EDITIONS)



# ORGUE

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés  
par Radio France et diffusés  
sur France Musique.  
À partir de 7 € \*

\*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR  
**MAISONDELARADIO  
ETDELAMUSIQUE.FR**

MARDI **24** SEPTEMBRE 20H

**LISZT**  
PAR **THOMAS OSPITAL**  
BACH, MOZART, REGER,  
LISZT, SAINT-SAËNS,  
MANTOVANI

**THOMAS OSPITAL** orgue

JEUDI **3** OCTOBRE 20H

**OLIVIER LATRY DIALOGUE  
AVEC L'ORCHESTRE**  
SMETANA, DVOŘÁK,  
DUSAPIN, ROUSSEL

**OLIVIER LATRY** orgue  
**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE**  
**ARIANE MATIAKH** direction

DIMANCHE **17** NOVEMBRE 16H

**CHŒUR ET ORGUE :**  
**CHORUS LINE # 2**  
REGER, BRUCKNER,  
BACH, BRAHMS

**LUCILE DOLLAT** orgue  
Musiciens de l'**ORCHESTRE  
NATIONAL DE FRANCE**  
**CHŒUR DE RADIO FRANCE**  
**LIONEL SOW** direction

JEUDI **28** NOVEMBRE 20H

**POÈME POUR ORGUE  
ET ORCHESTRE**  
DEMESSIEUX, MENDELSSOHN  
STRAVINSKY, DUKAS

**LUCILE DOLLAT** orgue  
**BEATRICE RANA** piano  
**ORCHESTRE NATIONAL  
DE FRANCE**  
**CRISTIAN MĂCELARU** direction

SAMEDI **30** NOVEMBRE 20H

DIMANCHE **1<sup>ER</sup>** DÉCEMBRE 16H

**CINÉ-CONCERT**  
**MAX LINDER**  
LE ROI DU CIRQUE  
CIRCUS TODAY

**SERGE BROMBERG** présentation  
**MONICA MELCOVA** orgue

DIMANCHE **22** DÉCEMBRE 16H

**CONCERT DE NOËL**  
BACH, IVES, LUCAS

**FABIEN NORBERT** trompette  
**JEAN-BAPTISTE MONNOT** orgue

SAMEDI **18** JANVIER 20H

## BACH À L'ORGUE ET AU CLAVICORDE

JEAN-LUC HO orgue et clavicorde  
avec pédalier

SAMEDI **8** FÉVRIER 20H

## PRÉSENCES

OLGA NEUWIRTH #7  
NEUWIRTH, LEVINAS

VÉRA NIKITINE orgue  
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE  
ORCHESTRE NATIONAL  
DE FRANCE  
SOFI JEANNIN direction  
MATTHIAS PINTSCHER direction

SAMEDI **22** FÉVRIER 20H

## BACH ET MENDELSSOHN RÉUNIS

MENDELSSOHN, BACH, MOORE

MATTHIAS HAVINGA orgue

SAMEDI **22** MARS 20H

## LE MONDE DU CHORAL BACH, FRANCK

MICHEL BOUVARD orgue

DIMANCHE **30** MARS 16H

## CHŒUR ET ORGUE CHORUS LINE # 4

BRITTEN, MENDELSSOHN,  
WIDOR, BRAHMS, KODÁLY

PETER KOFLER orgue  
CHŒUR DE RADIO FRANCE  
FLORIAN HELGATH direction

SAMEDI **19** AVRIL 20H

## MUSIQUE RITUELLE POUR ORGUE

ET PERCUSSIONS  
BACH, BARRAINE, DALBAVIE,  
IMPROVISATIONS

LUCILE DOLLAT orgue  
FLORENT JODELET percussions  
FRANÇOIS VALLET percussions

DIMANCHE **18** MAI 11H

## LES MATINS DU NATIONAL AVEC LUCILE DOLLAT DVOŘÁK

LUCILE DOLLAT orgue  
SASKIA DE VILLE présentation  
Musiciens de l'ORCHESTRE  
NATIONAL DE FRANCE

SAMEDI **7** JUIN 20H

## DE LA VOIX HUMAINE À LA VOIX CÉLESTE

ROSSINI, HAENDEL, WAGNER,  
IMPROVISATIONS

JEREMY JOSEPH & JÜRGEN ESSL  
orgue à deux consoles

VENDREDI **13** JUIN 20H

## REQUIEM DE DURUFLÉ CHORUS LINE # 6

LUCILE RICHARDOT mezzo-soprano  
OLIVIER LATRY orgue  
CHŒUR DE RADIO FRANCE  
LIONEL SOW direction

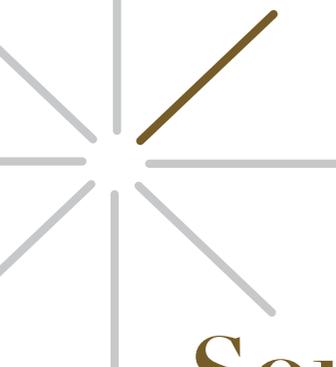
## ATELIERS DÉCOUVERTE DU GRAND ORGUE DE L'AUDITORIUM

Animés par LUCILE DOLLAT

**30** OCTOBRE

ET **15** AVRIL (9H30 ET 11H)

à partir de 7 ans / adultes



# Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

## ILS NOUS SOUTIENNENT :

---

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

**Mécène d'Honneur**

Covéa Finance

**Le Cercle des Amis**

**Mécènes Bienfaiteurs**

Fondation BNP Paribas  
Orange

**Mécène Ambassadeur**

Fondation Orange

**Mécène Ami**

Ekimetrics

---

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

**RADIO FRANCE**PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL****DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**DIRECTEUR **MICHEL ORIER**DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN****DIRECTION DE LA CRÉATION**DÉLÉGUÉ **PIERRE CHARVET**ADJOINT AU DÉLÉGUÉ **BRUNO BERENGUER**PROGRAMMATION JAZZ **ARNAUD MERLIN**CHARGÉS DE PRODUCTION MUSICALE, **ENZO BARSOTTINI, LORRAINE MONTEILS, MARGAUX MULLER, LAURE PENY-LALO**RÉGISSEURS GÉNÉRAUX DE PRODUCTION MUSICALE **PAULINE COQUEREAU, VINCENT LECOQC**CONSEILLER ARTISTIQUE ORGUE **LIONEL AVOT**CONSERVATRICE DE L'ORGUE **CATHERINE NICOLLE****PROGRAMME DE SALLE**COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**GRAPHISME / MAQUETTISTE **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE LOUMIET**IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)

# Découvrez les podcasts de **France Musique** en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**